

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Owendo Port-en-Haut : du village au quartier

SITUÉ dans le premier arrondissement d'Owendo, au sud de Libreville, le quartier Owendo Port-en-Haut doit sa dénomination à sa proximité avec le port d'Owendo et sa situation géographique. Cet ancien village, occupé autrefois par le seul groupe ethnique awoungou, a fait sa mutation vers la modernité, devenant par la suite un quartier à part entière de la commune d'Owendo. Il reste qu'en termes de commodités en lien direct avec ce nouveau statut, tout est encore à refaire.

Charly NYAMANAGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

UN clando emprunté au carrefour Sni à Owendo nous permet d'accéder, 10 minutes plus tard, à Owendo Port-en-Haut. Ce quartier est situé dans les tréfonds du port à bois. Cahin-caha, après avoir arpenté une voie complètement rasée de sa latérite et cabossée, derrière la capitainerie de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag), Sarah, une jeune fille, nous conduit vers la cheffe de quartier, Hélène Nongou. La dame, à la corpulence assez forte et portant des lunettes de vue, nous accueille à la terrasse de sa maison. "Je reçois souvent les médias ici, qui viennent me poser des questions concernant les activités de mon quartier. Mais ce qui est avec vous les journalistes, c'est que vous aimez parler de la politique. Or, un chef de quartier doit s'abstenir d'en faire débat", plante-t-elle ainsi le décor.

Mais, après avoir reçu de nous l'assurance de nous en tenir strictement à ce qui touche à sa circonscription administrative, l'auxiliaire de commandement explique qu'à l'origine, "ce quartier est un petit village appartenant au peuple awoungou du groupe Mpongwé, puis les fang se sont installés. En 1968, lorsque mon père s'est installé ici pour être employé par la SNBG (Société nationale des bois du Gabon, ndlr), on les avait trouvés, avant que l'Oprag ne les dédommage. Nombreux se sont déportés du côté d'Alénakiri. Puis la SNBG s'est installée. Le village était d'abord en bas, là où se trouve le port à bois."

De là, Owendo Port-en-Haut s'est agrandi, suivant la dynamique d'industrialisation du port minéralier. L'implantation de

nouvelles sociétés a alors permis l'arrivée d'autres populations venant de différentes localités

Mais en termes d'infrastructures communautaires, Owendo Port-en-Haut ne s'est pas totalement affranchi de sa précarité. Il n'y a, par exemple, pas d'école.

du pays "pour travailler au port. Mon père vient de Mbi-gou, où je suis née d'ailleurs. Il y a eu d'autres qui sont venus d'autres provinces et villes du Gabon, et beaucoup travaillaient au port", relate dame Nongou. Aussi, avec plus de 1000 âmes, le quartier abrite-t-il de nos jours une diversité ethnique. Nombre de résidents sont même propriétaires de terrain.

Mais en termes d'infrastructures communautaires, Owendo Port-en-Haut ne s'est pas totalement affranchi de sa précarité. Il n'y a, par exemple, pas d'école. "Nos enfants parcourent plus d'un kilomètre jusqu'à Alénakiri, où se trouve l'école la plus proche. Cela avec tous les risques liés à la traversée du pont qui passe



Photo: BOTOUNOU

Une vue du quartier, qui manque encore d'infrastructures communautaires.

au-dessus de la voie ferrée. Car ce pont se dégrade aussi de jour en jour", commente Roland, un riverain.

Les habitants déplorent également l'absence de dispensaire. "Pourtant, à l'époque, il y avait un dispensaire. Mais il a été cassé par la suite. On ne sait pour

quelle raison. Pour nous soigner, nous sommes obligés de nous rendre soit au Chu d'Owendo, soit au dispensaire qui se trouve du côté de l'École nationale d'instituteurs (Eni) et du lycée technique", déplore Hermine, une autre résidente.

Malgré ces manquements aux-

quels se greffe le difficile accès à l'eau et à l'électricité, Owendo Port-en-Haut demeure un site qui attire du beau monde pour la détente. Ses atouts : sa situation géographique, avec une vue plongeante sur le port et son beau paysage.

Aucune retombée malgré la proximité avec le port

CNB
Libreville/Gabon

TTOUTES ces sociétés implantées au port viennent se faire signaler ici, une fois que la mairie d'Owendo nous les présente pour implantation.

En tant que cheffe de quartier, je les reçois bien. Les responsables nous font un certain nombre de promesses, jusqu'ici non tenues", s'indigne Hélène Nongou.

"Ailleurs, de par sa proximité avec le port, notre quartier devait être le mieux nanti. En réalité, avec autant de sociétés qu'il y

a ici, il ne devrait pas y avoir le problème de chômage, d'absence d'école, de dispensaire ou d'électricité. Mais comme vous pouvez le constater, Owendo-Port-en-Haut manque de tout cela, alors que nous sommes dans une zone portuaire", se plaint Clara, une jeune diplômée en quête d'un

premier emploi.

"Il faut que les autorités municipales d'Owendo essaient de voir avec toutes ces sociétés installées au port, surtout la question du chômage des jeunes de ce quartier", suggère, quant à lui, le jeune Hervé.